

**MISSEL ET  
LECTIONNAIRE  
DE LA PASSION  
DU SEIGNEUR**





# TRIDUUM PASCAL

1. L'Église célèbre solennellement dans un Triduum sacré les mystères les plus grands de notre rédemption, en faisant mémoire, par des célébrations particulières, de son Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité.

Un jeûne sacré, de tonalité pascale, devra être partout célébré le vendredi de la Passion du Seigneur ; si c'est opportun, il sera prolongé le Samedi saint également de telle sorte qu'on parvienne, dans la liberté spirituelle, aux joies de la résurrection du Seigneur.

2. Pour célébrer comme il convient le Triduum sacré, on fera appel à un nombre suffisant de ministres laïcs qui devront avoir été soigneusement instruits de ce qu'ils doivent faire.

Le chant du peuple, des ministres et du prêtre célébrant est particulièrement important dans les célébrations de ces jours-là, car les textes sont davantage mis en valeur quand ils sont chantés.

Que les pasteurs n'omettent donc pas d'expliquer aux fidèles, du mieux qu'ils peuvent, la signification et l'ordre des célébrations, et qu'ils les préparent à une participation active et fructueuse.

3. Que les célébrations du Triduum sacré aient lieu dans les églises cathédrales et les paroisses, et seulement dans celles où l'on peut le faire dignement, c'est-à-dire avec une assistance nombreuse, avec suffisamment de ministres et la possibilité de chanter au moins certaines parties.

Dès lors, il convient que les petites communautés, les associations et tous les petits groupes se réunissent dans les églises, pour réaliser des célébrations de meilleure qualité.



# VENDREDI SAINT

## LA PASSION DU SEIGNEUR

1. Le Vendredi et le Samedi saints, selon une très ancienne tradition l'Église ne célèbre pas les sacrements, à l'exception de la pénitence et de l'onction des malades.<sup>1</sup>
2. En ce jour, la communion n'est distribuée aux fidèles que pendant la célébration de la Passion ; toutefois, on peut, à n'importe quelle de la journée, porter la communion aux malades et aux infirmes qui ne peuvent participer à cette célébration.
3. L'autel doit être complètement dépouillé, sans croix, ni chandeliers, ni nappe.

### CELEBRATION DE LA PASSION DU SEIGNEUR

4. L'après-midi de ce jour, vers trois heures, à moins qu'une raison pastorale ne fasse choisir une heure plus tardive, on célèbre la Passion du Seigneur.

Cette action comporte trois parties :

- la liturgie de la Parole ;
- l'adoration de la sainte Croix ;
- la sainte Communion.

### 5. PROCESSION ET PROSTRATION

Le prêtre et le diacre, s'il y a un, revêtus des vêtements de la messe, qui sont de couleur rouge, s'avancent vers l'autel en silence et, après l'avoir salué, se prosternent face contre terre ou se mettent à genoux. Tous prient en silence pendant quelques temps. Tous les autres se mettent à genoux.

---

<sup>1</sup> La numérotation des rubriques a été refaite pour conjuguer celles du Propre et temps et de la Liturgie de la messe.

## 6. PRIERE

Ensuite, le prêtre avec les ministres gagne le siège où, se tenant tourné vers le peuple, il dit, les mains étendues, l'une des prières suivantes, en omettant l'invitation Prions le Seigneur.

**S**ouviens-toi, Seigneur, de ta miséricorde, +  
sanctifie ceux qui veulent te servir  
et protège-les toujours, \*  
car c'est pour eux que ton Fils Jésus Christ /  
a institué par son sang répandu le sacrement pascal.  
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

**R/** Amen.

Ou bien :

**S**eigneur Dieu, +  
par la passion du Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
tu as détruit la mort héritée du premier péché,  
elle qui tenait l'humanité sous sa loi ; \*  
accorde-nous de ressembler à ton Fils :  
du fait de notre nature,  
nous sommes à l'image de l'homme pétri d'argile ; /  
de même, que ta grâce nous sanctifie  
pour que nous soyons à l'image de celui qui vient du ciel.  
Par le Christ, notre Seigneur.

**R/** Amen.

# **PREMIERE PARTIE**

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **7. PREMIERE LECTURE**      *« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé. »*

Ensuite, tous s'assoient, et on proclame la première lecture, tirée du prophète Isaïe (*Is 52, 13 – 53, 12*), avec son psaume.

#### **Lecture du livre du prophète Isaïe**

*Is 52, 13 – 53, 12*

**Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;  
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !  
La multitude avait été consternée en le voyant,  
car il était si défiguré  
qu'il ne ressemblait plus à un homme ;  
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.  
Il étonnera de même une multitude de nations ;  
devant lui les rois resteront bouche bée,  
car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit,  
ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.**

**Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?  
Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?  
Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive,  
une racine dans une terre aride ;  
il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards,  
son aspect n'avait rien pour nous plaire.  
Méprisé, abandonné des hommes,  
homme de douleurs, familier de la souffrance,  
il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;  
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.  
En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,  
nos douleurs dont il était chargé.  
Et nous, nous pensions qu'il était frappé,  
meurtri par Dieu, humilié.  
Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,  
à cause de nos fautes qu'il a été broyé.**

**Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui :  
par ses blessures, nous sommes guéris.  
Nous étions tous errants comme des brebis,  
chacun suivait son propre chemin.  
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui  
nos fautes à nous tous.**

**Maltraité, il s'humilie,  
il n'ouvre pas la bouche :  
comme un agneau conduit à l'abattoir,  
comme une brebis muette devant les tondeurs,  
il n'ouvre pas la bouche.  
Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.  
Qui donc s'est inquiété de son sort ?  
Il a été retranché de la terre des vivants,  
frappé à mort pour les révoltes de son peuple.  
On a placé sa tombe avec les méchants,  
son tombeau avec les riches ;  
et pourtant il n'avait pas commis de violence,  
on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.  
Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.  
S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,  
il verra une descendance, il prolongera ses jours :  
par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.**

**Par suite de ses tourments, il verra la lumière,  
la connaissance le comblera.  
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,  
il se chargera de leurs fautes.  
C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part,  
avec les puissants il partagera le butin,  
car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort,  
et il a été compté avec les pécheurs,  
alors qu'il portait le péché des multitudes  
et qu'il intercédait pour les pécheurs.**

**– Parole du Seigneur.**

**R/** Nous rendons grâce à Dieu.

**R Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.**

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
En tes mains je remets mon esprit ;  
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires  
et même de mes voisins ;  
je fais peur à mes amis,  
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,  
comme une chose qu'on jette.  
J'entends les calomnies de la foule :  
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,  
je dis : « Tu es mon Dieu ! »  
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi  
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;  
sauve-moi par ton amour.  
Soyez forts, prenez courage,  
vous tous qui espérez le Seigneur !

9. **DEUXIEME LECTURE**

*Il apprit l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.*

Vient ensuite la deuxième lecture, tirée de la Lettre aux Hébreux.

**Lecture de la lettre aux Hébreux**

*He 4, 14-16 ; 5, 7-9*

**Frères,  
en Jésus, le Fils de Dieu,  
nous avons le grand prêtre par excellence,  
celui qui a traversé les cieux ;  
tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.  
En effet, nous n'avons pas un grand prêtre  
incapable de compatir à nos faiblesses,  
mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses,  
à notre ressemblance, excepté le péché.  
Avançons-nous donc avec assurance  
vers le Trône de la grâce,  
pour obtenir miséricorde  
et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.**

**Le Christ,  
pendant les jours de sa vie dans la chair,  
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,  
des prières et des supplications  
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,  
et il fut exaucé  
en raison de son grand respect.  
Bien qu'il soit le Fils,  
il apprit par ses souffrances l'obéissance  
et, conduit à sa perfection,  
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent  
la cause du salut éternel.**

– **Parole du Seigneur.**

**R** Nous rendons grâce à Dieu.

## 10. ACCLAMATION

Cf. *Ph 2*, 8-9

Tous se lèvent et on chante l'acclamation à l'Évangile.<sup>2</sup>

**R** Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

**V** Pour nous, le Christ est devenu obéissant,  
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.  
C'est pourquoi Dieu l'a exalté :  
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

**R** Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

11. Puis on lit la Passion du Seigneur selon saint Jean, de la même manière que le dimanche des Rameaux.

La lecture du récit de la Passion se fait sans que les acolytes portent de luminaire ni d'encens, sans salutation ni signation du livre. Elle est lue par le diacre ou, à son défaut, par le prêtre. Elle peut également être lue par des lecteurs, mais le rôle du Christ est réservé, si possible, au prêtre.

Avant de chanter la Passion, seuls les diacres, mais non les autres, viennent demander la bénédiction du prêtre, comme c'est le cas avant l'Évangile.

Inclinés profondément devant le prêtre, le ou les diacres demandent la bénédiction, en disant à voix basse :

*Père, bénissez-moi.*

Le prêtre dit à voix basse :

*Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres  
pour que vous proclamiez dignement son Évangile :  
au nom du Père, et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit.*

Le ou les diacres font le signe de la croix et répondent :

*Amen.*

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l'autel, prie tout bas :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,  
Dieu tout-puissant,  
pour que j'annonce dignement ton saint Évangile.*

---

<sup>2</sup> Cf. PGMR, n° 131.

Pour la lecture dialoguée, les sigles désignant les divers lecteurs sont les suivants :

✠ = *Jésus* ; L. = *Lecteur* ; D. = *Disciples* ; F. = *Foule* ; A. = *Autres personnages*.

## La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

**L.** En ce temps-là, après le repas,  
**Jésus sortit avec ses disciples**  
**et traversa le torrent du Cédron ;**  
**il y avait là un jardin,**  
**dans lequel il entra avec ses disciples.**  
**Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi,**  
**car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.**  
**Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes**  
**envoyés par les grands prêtres et les pharisiens,**  
**arrive à cet endroit.**

**Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.**

**Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança**  
**et leur dit :**

✠ **« Qui cherchez-vous ? »**

**L.** Ils lui répondirent :

**F.** **« Jésus le Nazaréen. »**

**L.** Il leur dit :

✠ **« C'est moi, je le suis. »**

**L.** Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

**Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,**  
**ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.**

**Il leur demanda de nouveau :**

✠ **« Qui cherchez-vous ? »**

**L.** Ils dirent :

**F.** **« Jésus le Nazaréen. »**

**L.** Jésus répondit :

✠ **« Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.**  
**Si c'est bien moi que vous cherchez,**  
**ceux-là, laissez-les partir. »**

**L.** Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :  
**« Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »**

**Or Simon-Pierre**

**avait une épée ; il la tira,**

**frappa le serviteur du grand prêtre  
et lui coupa l'oreille droite.**

**Le nom de ce serviteur était Malcus.**

**Jésus dit à Pierre :**

- ✘ « Remets ton épée au fourreau.  
La coupe que m'a donnée le Père,  
vais-je refuser de la boire ? »**

**L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs  
se saisirent de Jésus et le ligotèrent.**

**Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne,**

**beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.**

**Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil :**

**« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »**

---

**L. Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.**

**Comme ce disciple était connu du grand prêtre,**

**il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.**

**Pierre se tenait près de la porte, dehors.**

**Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre –**

**sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte,**

**et fit entrer Pierre.**

**Cette jeune servante dit alors à Pierre :**

- A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet  
homme ? »**

**L. Il répondit :**

- D. « Non, je ne le suis pas ! »**

**L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;**

**comme il faisait froid,**

**ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.**

**Pierre était avec eux, en train de se chauffer.**

---

**L. Le grand prêtre interrogea Jésus  
sur ses disciples et sur son enseignement.**

**Jésus lui répondit :**

- ✘ **« Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.  
J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple,  
là où tous les Juifs se réunissent,  
et je n'ai jamais parlé en cachette.  
Pourquoi m'interrogues-tu ?  
Ce que je leur ai dit, demande-le  
à ceux qui m'ont entendu.  
Eux savent ce que j'ai dit. »**

**L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus,  
lui donna une gifle en disant :**

**A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »**

**L. Jésus lui répliqua :**

- ✘ **« Si j'ai mal parlé,  
montre ce que j'ai dit de mal.  
Mais si j'ai bien parlé,  
pourquoi me frappes-tu ? »**

**L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.**

---

**L. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.  
On lui dit :**

**A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »**

**L. Pierre le nia et dit :**

**D. « Non, je ne le suis pas ! »**

**L. Un des serviteurs du grand prêtre,  
parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille,  
insista :**

**A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu  
dans le jardin avec lui ? »**

**L. Encore une fois, Pierre le nia.  
Et aussitôt un coq chanta.**

---

**L. Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire.**

**C'était le matin.**

**Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,  
pour éviter une souillure  
et pouvoir manger l'agneau pascal.**

**Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :**

**A. « Quelle accusation portez-vous  
contre cet homme ? »**

**L. Ils lui répondirent :**

**F. « S'il n'était pas un malfaiteur,  
nous ne t'aurions pas livré cet homme. »**

**L. Pilate leur dit :**

**A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le  
suivant votre loi. »**

**L. Les Juifs lui dirent :**

**F. « Nous n'avons pas le droit  
de mettre quelqu'un à mort. »**

**L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite  
pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.  
Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;  
il appela Jésus et lui dit :**

**A. « Es-tu le roi des Juifs ? »**

**L. Jésus lui demanda :**

**✘ « Dis-tu cela de toi-même,  
Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »**

**L. Pilate répondit :**

**A. « Est-ce que je suis juif, moi ?  
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :  
qu'as-tu donc fait ? »**

**L. Jésus déclara :**

**✘ « Ma royauté n'est pas de ce monde ;  
si ma royauté était de ce monde,  
j'aurais des gardes qui se seraient battus  
pour que je ne sois pas livré aux Juifs.  
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »**

**L. Pilate lui dit :**

**A. « Alors, tu es roi ? »**

**L. Jésus répondit :**

**✠ « C'est toi-même  
qui dis que je suis roi.  
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :  
rendre témoignage à la vérité.  
Quiconque appartient à la vérité  
écoute ma voix. »**

**L. Pilate lui dit :**

**A. « Qu'est-ce que la vérité ? »**

**L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs,  
et il leur déclara :**

**A. « Moi, je ne trouve en lui  
aucun motif de condamnation.  
Mais, chez vous, c'est la coutume  
que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque :  
voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »**

**L. Alors ils répliquèrent en criant :**

**F. « Pas lui !  
Mais Barabbas ! »**

**L. Or ce Barabbas était un bandit.**

---

**L. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.  
Les soldats tressèrent avec des épines une couronne  
qu'ils lui posèrent sur la tête ;  
puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.  
Ils s'avançaient vers lui  
et ils disaient :**

**F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »**

**L. Et ils le giflaient.**

---

**L. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :**

**A. « Voyez, je vous l'amène dehors  
pour que vous sachiez  
que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »**

- L. Jésus donc sortit dehors,  
portant la couronne d'épines et le manteau pourpre.  
Et Pilate leur déclara :**
- A. « Voici l'homme. »**
- L. Quand ils le virent,  
les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :**
- F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »**
- L. Pilate leur dit :**
- A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ;  
moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »**
- L. Ils lui répondirent :**
- F. « Nous avons une Loi,  
et suivant la Loi il doit mourir,  
parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »**
- L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.  
Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :**
- A. « D'où es-tu ? »**
- L. Jésus ne lui fit aucune réponse.  
Pilate lui dit alors :**
- A. « Tu refuses de me parler, à moi ?  
Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher,  
et pouvoir de te crucifier ? »**
- L. Jésus répondit :**
- ✠ « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi  
si tu ne l'avais reçu d'en haut ;  
c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi  
porte un péché plus grand. »**
- L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ;  
mais des Juifs se mirent à crier :**
- F. « Si tu le relâches,  
tu n'es pas un ami de l'empereur.  
Quiconque se fait roi  
s'oppose à l'empereur. »**
- L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ;  
il le fit asseoir sur une estrade  
au lieu dit le Dallage  
– en hébreu : Gabbatha.**

**L. C'était le jour de la Préparation de la Pâque,  
vers la sixième heure, environ midi.**

**Pilate dit aux Juifs :**

**A. « Voici votre roi. »**

**L. Alors ils crièrent :**

**F. « À mort ! À mort !  
Crucifie-le ! »**

**L. Pilate leur dit :**

**A. « Vais-je crucifier votre roi ? »**

**L. Les grands prêtres répondirent :**

**F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »**

**L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.**

---

**L. Ils se saisirent de Jésus.**

**Et lui-même, portant sa croix,**

**sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire),  
qui se dit en hébreu Golgotha.**

**C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,  
un de chaque côté, et Jésus au milieu.**

**Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;  
il était écrit :**

**« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »**

**Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,**

**parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche  
de la ville,**

**et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.**

**Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :**

**F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ;  
mais :**

**"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »**

**L. Pilate répondit :**

**A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »**

**L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus,  
ils prirent ses habits ;**

**ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.**

L. Ils prirent aussi la tunique ;  
c'était une tunique sans couture,  
tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas,  
désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :

*Ils se sont partagé mes habits ;  
ils ont tiré au sort mon vêtement.*

C'est bien ce que firent les soldats.

---

L. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère  
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,  
et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère,  
et près d'elle le disciple qu'il aimait,  
dit à sa mère :

✠ « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

✠ « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là,  
le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé  
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,  
Jésus dit :

✠ « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre  
à une branche d'hysope,  
et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

✠ « Tout est accompli. »

L. Puis, inclinant la tête,  
il remit l'esprit.

*(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)*

**L. Comme c'était le jour de la Préparation  
(c'est-à-dire le vendredi),  
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,  
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.  
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps  
après leur avoir brisé les jambes.  
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,  
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.  
Quand ils arrivèrent à Jésus,  
voyant qu'il était déjà mort,  
ils ne lui brisèrent pas les jambes,  
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;  
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.  
Celui qui a vu rend témoignage,  
et son témoignage est véridique ;  
et celui-là sait qu'il dit vrai  
afin que vous aussi, vous croyiez.  
Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture :  
*Aucun de ses os ne sera brisé.*  
Un autre passage de l'Écriture dit encore :  
*Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.***

---

**L. Après cela, Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus,  
mais en secret par crainte des Juifs,  
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.  
Et Pilate le permit.  
Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.  
Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus  
pendant la nuit – vint lui aussi ;  
il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès  
pesant environ cent livres.  
Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges,  
en employant les aromates  
selon la coutume juive d'ensevelir les morts.**

**L. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.**

À la fin de la lecture, le diacre omet le baiser du livre et dit :<sup>3</sup>

– **Acclamons la Parole de Dieu.**

**R** Louange à toi, Seigneur Jésus !

### **13. HOMELIE**

Après la lecture de la Passion, le prêtre fait une brève homélie, à la fin de laquelle il peut inviter les fidèles à rester quelque temps en silence.

### **14. PRIERE UNIVERSELLE**

La liturgie de la Parole se termine par la prière universelle qui, en ce jour, est dite de la manière suivante : le diacre, s'il y en a un, ou en son absence, un ministre laïc, debout à l'ambon, donne l'intention dans un invitoire ; tous prient un moment en silence, puis le prêtre, debout à son siège ou, selon l'opportunité, à l'autel, les mains étendues, dit l'oraison. Pendant ces prières, les fidèles peuvent soit se tenir debout, soit à genoux.

15. Avant la prière du prêtre, on peut aussi employer, conformément à la tradition la monition du diacre : Prions à genoux, suivie de l'agenouillement de tous pour une prière en silence dont le terme est marqué par l'invitation : Levons-nous.

Cependant, les Conférences épiscopales peuvent prévoir d'autres invitation pour introduire la prière du prêtre.

16. Pour une grave nécessité publique, l'évêque diocésain peut autoriser ou imposer une intention spéciale.

---

<sup>3</sup> Cf. Cérémonial des évêques, n° 273.

**I. POUR LA SAINTE ÉGLISE**

**Prions, frères et sœurs bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu :  
que notre Dieu et Seigneur  
lui donne la paix,  
la rassemble dans l'unité  
et la garde par toute la terre ;  
qu'il nous accorde une vie calme et paisible,  
pour glorifier Dieu le Père tout-puissant.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant, /  
dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; \*  
protège l'œuvre de ta miséricorde,  
afin que ton Église répandue par tout l'univers  
demeure inébranlable dans la foi /  
pour proclamer ton nom.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/** Amen.

**II. POUR LE PAPE**

**Prions pour notre saint Père le pape N.,  
choisi par Dieu notre Seigneur dans le collège des évêques :  
qu'il le garde sain et sauf au service de son Église  
pour gouverner le peuple saint de Dieu.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant  
dont la sagesse organise toutes choses, +  
écoute en ta bonté notre prière : \*  
protège avec amour l'évêque de Rome que tu nous as choisi,  
afin que, sous la conduite de ce pasteur suprême, /  
le peuple chrétien que tu gouvernes  
progresses toujours dans la foi.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/** Amen.

### III. POUR LE CLERGE ET LE PEUPLE FIDELE

Prions pour notre évêque **N.**,

pour tous les évêques, les prêtres, les diacres de l'Église  
et pour l'ensemble du peuple des fidèles.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :

**D**ieu éternel et tout-puissant  
dont l'Esprit sanctifie et gouverne  
le corps entier de l'Église, +  
exauce les prières que nous t'adressons  
pour tes ministres :  
afin que, par le don de ta grâce, /  
tout ton peuple te serve avec fidélité.  
Par le Christ, notre Seigneur.

**R/** Amen.

### IV. POUR LES CATECHUMENES

Prions pour les (nos) catéchumènes :

que Dieu notre Seigneur

ouvre leur cœur à sa parole

et les accueille dans sa miséricorde ;

après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés

par le bain de la naissance nouvelle,

qu'ils soient reconnus comme appartenant

au Christ Jésus notre Seigneur.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
toi qui assures la fécondité de ton Église  
en lui donnant toujours de nouveaux enfants, +  
augmente en nos catéchumènes  
la foi et l'intelligence de la foi : \*  
qu'ils renaissent à la source du baptême /  
et prennent place parmi tes enfants d'adoption.  
Par le Christ, notre Seigneur.

**R/** Amen.

v. **POUR L'UNITE DES CHRETIENS**

**Prions pour tous nos frères et sœurs qui croient au Christ  
et cherchent à faire la vérité :  
que le Seigneur notre Dieu  
les rassemble et les garde dans son unique Église.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
toi qui rassembles ce qui est dispersé  
et qui gardes ce que tu as rassemblé, /  
jette un regard de paix sur le troupeau conduit par ton Fils : \*  
accorde à ceux qu'un même baptême a consacrés  
d'être unis dans la plénitude de la foi  
et de demeurer en communion  
par le lien de la charité.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

vi. **POUR LES JUIFS**

**Prions pour les Juifs**

**à qui le Seigneur notre Dieu a parlé en premier :  
qu'il leur donne de progresser dans l'amour de son nom  
et dans la fidélité à son alliance.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
toi qui as confié tes promesses  
à Abraham et à sa descendance, +  
écoute avec bonté les prières de ton Église : \*  
donne au peuple que tu as choisi en premier /  
de parvenir à la plénitude de la rédemption.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

**VII. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS AU CHRIST**

**Prions pour ceux qui ne croient pas au Christ :  
demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint,  
ils puissent s'engager, eux aussi, sur le chemin du salut.**

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :

**D**ieu éternel et tout-puissant, +  
donne à ceux qui ne reconnaissent pas le Christ  
de marcher en ta présence d'un cœur sincère,  
afin de découvrir la vérité ; \*  
et donne-nous de progresser sans cesse dans l'amour mutuel,  
attentifs à percevoir plus pleinement le mystère de ta vie, /  
pour être dans le monde  
des témoins plus parfaits de ton amour.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

**VIII. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS EN DIEU**

**Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu :  
demandons qu'en recherchant d'un cœur sincère ce qui est droit  
ils puissent parvenir jusqu'à Dieu lui-même.**

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :

**D**ieu éternel et tout-puissant, +  
tu as créé l'être humain  
pour qu'il te cherche dans un désir inlassable  
et que son cœur s'apaise en te trouvant ; \*  
nous t'en prions, fais que tous,  
au milieu des difficultés qui leur font obstacle,  
discernent les signes de ta tendresse  
et perçoivent le témoignage des œuvres bonnes  
de ceux qui croient en toi, /  
afin d'avoir le bonheur de te reconnaître,  
toi, le seul vrai Dieu et notre Père.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

**IX. POUR LES RESPONSABLES DES POUVOIRS PUBLICS**

**Prions pour les chefs d'État**

**et tous les responsables des affaires publiques :  
que le Seigneur notre Dieu  
dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté  
pour la paix véritable et la liberté de tous.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
le cœur humain et les droits des peuples sont dans ta main ; +  
regarde avec bienveillance  
ceux qui exercent le pouvoir sur nous ; \*  
que par ta grâce s'affermissent partout sur la terre  
la sécurité et la paix, la prospérité des nations /  
et la liberté religieuse.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

**X. POUR CEUX QUI SONT DANS L'ÉPREUVE**

**Frères et sœurs bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant,  
pour qu'il purifie le monde de toute erreur,  
chasse les maladies et repousse la famine,  
ouvre les prisons et brise les chaînes,  
protège ceux qui voyagent,  
ramène chez eux les exilés,  
donne la force aux malades,  
et, aux mourants, accorde le salut.**

*Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :*

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
consolation des affligés, force de ceux qui peinent, +  
entends les prières de ceux qui crient vers toi,  
quelles que soient leurs souffrances : \*  
que tous aient la joie de trouver dans leurs détresses /  
le secours de ta miséricorde.

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

# **DEUXIEME PARTIE**

## **ADORATION DE LA SAINTE CROIX**

### **17. PRESENTATION DE LA SAINTE CROIX**

La prière universelle achevée, on fait l'adoration solennelle de la sainte Croix.

La présentation de la Croix peut se faire sous deux formes. On choisira celle des deux qui est la mieux adaptée à l'assemblée, selon les exigences pastorales.

#### **PREMIERE FORME**

18. Le diacre, avec les ministres, ou un autre ministre idoine se rend à la sacristie d'où il apporte la Croix recouverte d'un voile violet ; il s'avance à travers l'église jusqu'au milieu du sanctuaire, accompagné des deux ministres qui portent des cierges allumés.

Le prêtre, debout devant l'autel, tourné vers le peuple, prend la Croix, en découvre un peu le sommet et l'élève en commençant : Voici le bois de la Croix..., un diacre l'aidant dans le chant ou, le cas échéant, une schola. Tous répondent : Venez, adorons.

**Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.**

**R/ Venez, adorons !**

Puis tous s'agenouillent et adorent en silence durant quelques instants tandis que le prêtre reste debout et tient la Croix élevée.

Ensuite, le prêtre découvre le bras droit de la Croix, il l'élève de nouveau en chantant : Voici le bois de la Croix..., et on fait comme la première fois.

Le prêtre découvre enfin totalement la Croix, il l'élève une troisième fois en chantant : Voici le bois de la Croix..., et on fait de nouveau comme la première fois.

---

#### **DEUXIEME FORME**

19. Le prêtre ou le diacre ou un autre ministre idoine, accompagné des autres ministres, se rend près de la porte de l'église où il prend la Croix non voilée, les autres ministres prennent des cierges allumés, et tous s'avancent en procession à travers l'église vers le sanctuaire.

Près de la porte, puis au milieu de l'église, enfin devant l'entrée du sanctuaire, celui qui porte la Croix l'élève en chantant :

**Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.**

**R/ Venez, adorons !**

Après chacune de ces réponses, tous s'agenouillent et adorent en silence durant quelques instants, comme ci-dessus.

## 20. **ADORATION DE LA SAINTE CROIX**

Ensuite, accompagné de deux ministres portant des cierges allumés, le prêtre ou un diacre porte la Croix jusqu'à l'entrée du sanctuaire ou jusqu'à un autre lieu adapté, et là, il la dépose ou la remet à des ministres qui la soutiennent, les cierges ayant été déposés à droite et à gauche.

21. Pour l'adoration de la Croix, le prêtre célébrant s'avance le premier, après avoir enlevé la chasuble et, éventuellement d'être déchaussé. Ensuite, le clergé, les ministres laïcs et les fidèles s'avancent comme en procession, et rendent hommage à la Croix soit par une simple gémflexion, soit par un autre signe adapté, selon l'usage de la région, par exemple en l'embrassant.

22. On ne présente qu'une seule croix à l'adoration. Si, du fait d'une très grand nombre de fidèles, il était trop long de faire passer chacun d'entre eux devant cette seule croix, on agirait de la façon suivante : lorsqu'un certain nombre de participants, clergé et fidèles, auront pu faire l'adoration, le prêtre prendra la Croix et, en se tenant au milieu, devant l'autel, il invitera en quelques mots l'assemblée à adorer la sainte Croix. Puis il élèvera celle-ci durant un peu de temps pour la présenter à l'adoration silencieuse des fidèles.

23. Pendant qu'on célèbre l'adoration de la sainte Croix, on chante l'antienne *Crucem tuam*, les *Improprès*, l'hymne *Crux fidelis* ou d'autres chants adaptés. Revenu à sa place, chacun s'assied.

## **CHANTS POUR L'ADORATION DE LA SAINTE CROIX**

### **ANTIENNE**

cf. *Ps 66, 2*

**R Ta croix, Seigneur, nous l'adorons,  
et ta sainte résurrection, nous la chantons :  
c'est par le bois de la Croix  
que la joie est venue dans le monde.**

**V** Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,  
que son visage s'illumine pour nous,  
et qu'il nous prenne en pitié.  
(Et on répète l'antienne)

## **CHANT DES REPROCHES (IMPROPERES)**

**W** Ô mon peuple, que t'ai-je fait ?  
En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !

### **I**

1. T'ai-je fait sortir du pays d'Égypte  
pour qu'à ton Sauveur tu fasses une croix ?

**R** Hagios o Theós, hagios Ischyrós, hagios Athánatos, éléison imas.

**Ou:** Sanctus Deus, sanctus Fortis, Sanctus Immortális, miserere nobis.

**Ou:** Ô Dieu saint, ô Dieu fort, Ô Dieu immortel, prends pitié de nous.

2. T'ai-je quarante ans guidé dans le désert  
et nourri de la manne,  
t'ai-je fait entrer en terre assez belle  
pour qu'à ton Sauveur tu fasses une croix ? **R**

3. Qu'aurais-je dû faire de plus pour toi que je n'aie point fait ?  
Moi, je t'ai planté comme une vigne de choix, la plus belle :  
tu n'as eu pour moi que ton amertume  
et du vinaigre pour ma soif ;  
d'une lance tu m'as ouvert le cœur,  
à moi ton Sauveur ! **R**

### **II**

4. Moi, j'ai frappé pour toi l'Égypte ainsi que ses premiers-nés :  
toi, tu m'as livré, flagellé !

**R** Ô mon peuple, que t'ai-je fait ?  
En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !

5. Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti le Pharaon,  
je l'ai noyé dans la mer Rouge :  
toi, tu m'as livré aux grands prêtres ! **R**

6. Moi, devant toi, j'ouvris la mer :  
toi, tu m'as ouvert de ta lance ! **R**

7. Moi, devant toi, je m'avançai dans la colonne de nuée :  
toi, tu m'as conduit à Pilate ! **R**

8. Moi, j'ai veillé dans le désert et de la manne t'ai nourri :  
toi, tu m'as frappé, flagellé ! **R**

9. Moi, aux eaux vives du rocher, je t'ai fait boire le salut :  
toi, tu me fis boire le fiel, m'abreuvas de vinaigre ! **R**

10. Moi, j'ai fait pour toi frapper les rois, les puissants rois de Canaan :  
toi, tu m'as frappé d'un roseau ! **R**
11. Moi, dans ta main j'ai mis le sceptre, je t'ai promu peuple royal, :  
toi, tu as placé sur ma tête la couronne d'épines ! **R**
12. Moi, je t'ai par ma toute-puissance exalté :  
toi, tu m'as pendu au gibet de la croix ! **R**

### **HYMNE**

Crux fidelis **ou un chant analogue en français.**

**R1 Croix fidèle, arbre unique, noble entre tous !  
Nulle forêt n'en produit de tel  
avec ces feuilles, ces fleurs et ces fruits !**

**R2 Douceur du bois, douceur du clou,  
qui porte un si doux fardeau !**

1. Chante, ma langue, le combat, la glorieuse lutte ;  
sur le trophée de la croix, proclame le noble triomphe :  
le Rédempteur du monde fut vainqueur en s'immolant. **R1**
2. Attristé de l'égarement de notre premier père,  
qui tomba dans la mort en mordant le fruit néfaste,  
le Créateur choisit lui-même un arbre  
pour réparer la malédiction de l'arbre. **R2**
3. Cette œuvre de salut, l'ordre divin l'exigeait,  
pour vaincre par la ruse la ruse multiforme du Malin,  
et porter le remède d'où venait la blessure. **R1**
4. Quand vint donc la plénitude du temps,  
le Fils, créateur du monde, fut envoyé d'auprès du Père.  
Il s'avança, devenu chair dans un sein virginal. **R2**
5. L'enfant pleure, couché dans une étroite mangeoire :  
la Vierge, sa Mère, entoure de langes ses membres,  
elle enveloppe de bandelettes serrées ses mains, ses pieds, ses jambes. **R1**
6. Trente années achevées, au terme de sa vie corporelle,  
il se livre volontairement à la passion pour laquelle il était né.  
L'Agneau est élevé en croix pour être immolé sur le bois. **R2**
7. Voici vinaigre, fiel, roseau, crachats, clous et lance !  
Le doux corps est transpercé, le sang et l'eau ruissellent ;  
terre, mer, astres et monde, quel fleuve vous lave ! **R1**

8. Fléchis tes branches, grand arbre, relâche le corps tendu ;  
assouplis la dureté reçue de la nature ;  
aux membres du roi des cieux offre un appui plus doux.    **R/2**
9. Toi seul as mérité de porter la rançon du monde  
et de lui préparer un havre après son naufrage,  
toi qui fus oint du sang sacré jailli du corps de l'Agneau.    **R/1**
10. Au Père et à son Fils, à l'illustre Consolateur,  
à l'heureuse Trinité, gloire égale et éternelle,  
car sa grâce bienfaisante nous rachète et nous sauve.    **R/2**

Si les conditions de lieux ou les traditions populaires s'y prêtent et si la situation pastorale le permet, on peut chanter le **Stabat Mater** selon le Graduel romain, ou un autre chant adapté faisant mémoire de la compassion de la bienheureuse Vierge Marie.

24. L'adoration étant achevée, le diacre ou un ministre porte la Croix à sa place sur l'autel ou près de celui-ci. Les cierges allumés sont déposés autour de l'autel, sur celui-ci ou près de la Croix.

## **TROISIEME PARTIE**

### **SAINTE COMMUNION**

25. On met la nappe sur l'autel. On y place le corporal et le Missel. Entre-temps un diacre, ou à son défaut le prêtre lui-même, ayant revêtu le voile huméral, va prendre le Saint-Sacrement au lieu où on l'a déposé la veille. Il revient à l'autel par le chemin le plus direct, tandis que tous se tiennent debout en silence. Deux ministres accompagnent le Saint-Sacrement avec des cierges allumés qu'ils déposent près de l'autel ou sur celui-ci.

Lorsque le diacre, s'il y en a un, a placé le Saint-Sacrement sur l'autel et découvert le ciboire, le prêtre s'approche, il monte à l'autel et fait la gémuflexion.

26. Ensuite, le prêtre dit à voix haute, les mains jointes :

**Comme nous l'avons appris du Sauveur,  
et selon son commandement, nous osons dire :**

Ou bien <sup>Ⓔ</sup> :

**Unis dans le même Esprit,  
nous pouvons dire avec confiance  
la prière que nous avons reçue du Sauveur :**

Il étend les mains et, avec le peuple, il continue :

**N**otre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.

**Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du Mal.**

Ou bien, si l'on chante en latin :

Præcéptis salutáribus móniti,  
et divína institutióne formáti,  
audémus dícere :

**P**ater noster, qui es in cælis :  
sanctificétur nomen tuum ;  
advéniat regnum tuum ;  
fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.  
Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ;  
et dimítte nobis débita nostra,  
sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ;  
et ne nos indúcas in tentatiónem ;  
sed líbera nos a malo.

27. *Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :*

**D**élivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et donne la paix à notre temps :  
soutenus par ta miséricorde,  
nous serons libérés de tout péché,  
à l'abri de toute épreuve,  
nous qui attendons que se réalise  
cette bienheureuse espérance :  
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

*Il joint les mains. Le peuple conclut la prière par l'acclamation :*

**R** Car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles !

28. *Ensuite, les mains jointes, le prêtre dit à voix basse :*

*Seigneur Jésus Christ,  
que cette communion à ton Corps et à ton Sang  
n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;  
mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps  
et me donne la guérison.*

29. Le prêtre fait la gémflexion, prend l'hostie et, la tenant un peu élevée au-dessus du ciboire, tourné vers le peuple, dit à voix haute :

**V**oici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
**Heureux les invités au repas des nocés de l'Agneau !**

Et il ajoute avec le peuple, une seule fois :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;  
mais dis seulement une parole, et je serai guéri.**

30. Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit tout bas :

*Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.*

Et il consomme avec respect le Corps du Christ.

**RITE DE LA DELEGATION D'UN MINISTRE  
POUR DISTRIBUER LA SAINTE COMMUNION <sup>®</sup>**

1. L'évêque diocésain a la faculté de permettre à tous les prêtres exerçant des fonctions sacrées de pouvoir déléguer – en chaque cas *ad actum* – un fidèle compétent qui, dans les cas de réelle nécessité, distribuera avec eux la sainte Communion.
2. Il convient que le fidèle qui, en ces cas, est délégué – *ad actum* – pour distribuer la Communion, en reçoive la mission selon le rite qui suit.
3. Après que le prêtre célébrant a lui-même communié, le ministre extraordinaire s'approche de l'autel et prend place devant le prêtre qui le bénit en disant :

**Que le Seigneur vous bénisse :  
allez maintenant distribuer à vos frères et sœurs  
le Corps du Christ.**

Le ministre répond :

**R/ Amen.**

4. Si le ministre extraordinaire doit recevoir lui-même la sainte Eucharistie, le prêtre donne la communion et, ensuite, remet le ciboire ou la coupelle contenant les hosties, ou éventuellement le calice, et, en même temps que lui, va distribuer la communion aux fidèles.

31. Puis le prêtre distribue la communion aux fidèles. Pendant la communion, on peut chanter le psaume 21 ou un autre chant approprié.

32. Lorsque la distribution de la communion est achevée, le diacre ou un autre ministre désigné pour cela porte le ciboire à l'endroit qui a été préparé en dehors de l'église elle-même, ou bien, si les circonstances le demandent, il le dépose dans le tabernacle.

### 33. PRIERE APRES LA COMMUNION

Puis le prêtre, après avoir observé le temps de silence qui convient, dit : Prions le Seigneur, et il dit la Prière après la communion.

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
tu nous as renouvelés

par la mort et la résurrection bienheureuse de ton Christ ; +  
entretiens en nous l'œuvre de ta miséricorde : \*  
que notre communion à ce mystère /  
consacre à ton service notre vie tout entière.  
Par le Christ, notre Seigneur.

R/ Amen.

### 34. PRIERE SUR LE PEUPLE

Le prêtre, tourné vers le peuple, dit en étendant les mains :

**Le Seigneur soit avec vous.**

R/ Et avec votre esprit.

Le diacre, ou à son défaut le prêtre, dit l'invitation :

**Inclinez-vous pour la bénédiction.**

Puis le prêtre, les mains étendues sur l'assemblée, prononce la prière suivante :

**Q**ue ta bénédiction, nous t'en prions, Seigneur, +  
descende en abondance sur ton peuple  
qui a célébré la mort de ton Fils  
dans l'espérance de sa propre résurrection : \*  
accorde-lui pardon et réconfort,  
augmente sa foi, /  
assure son éternelle rédemption.  
Par le Christ, notre Seigneur.

R/ Amen.

35. Puis tous, après avoir fait la génuflexion à la Croix, se retirent en silence.

36. Après la célébration, l'autel est dépouillé. Cependant, on laisse sur lui la Croix, avec deux ou quatre chandeliers.

37. Ceux qui ont participé à la célébration de la Passion ne disent pas les Vêpres.